

# Actéon H 481

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Pastorale en musique ou opéra de chasse, en six scènes

Durée : ca. 40 min

## Introduction

Livret anonyme, d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide (Livre III). L'œuvre rencontre un grand succès à la Renaissance, grâce à la nouvelle interprétation qu'en fit Natale Conti (ca 1520-1582) dans sa célèbre *Mythologie* (1551). Cet ouvrage d'une importance considérable inspira la plupart des peintres, poètes ou musiciens de la Renaissance puis de l'ère baroque. En France, le texte, qui avait été traduit en 1597 par Jean de Montylard, se trouva réédité dans une version revue par Jean Baudoin en 1627.

Charpentier révisera *Actéon* (H 481) pour en livrer une deuxième *version* : *Actéon changé en biche* (H 481a). Les deux œuvres dateraient des années 1680. Or, à cette période, Charpentier était au service de Mademoiselle de Guise, qui soutenait dans sa maison une musique de qualité. Il écrivit également certaines pièces pour le Grand Dauphin, fils aîné de Louis XIV. *Actéon* pourrait avoir été écrit pour l'une ou l'autre de ces personnalités, sans qu'aucun élément ne puisse l'affirmer.

## Rôles

Actéon, chasseur (haute-contre)  
Diane, déesse de la chasse (dessus)  
Arethuze, nymphe de Diane (haut-dessus)  
Daphne, nymphe de Diane (dessus)  
Hyale, nymphe de Diane (bas-dessus)  
Junon, épouse de Jupiter (bas-dessus)

Chœur de chasseurs  
Chœur de nymphes

## Orchestre

Charpentier n'indique que quelques mentions d'instrumentation : « viole », « clavecin » ou encore « flûte ».

- cordes : violon 1, violon 2, basses de violon, contrebasse
- 2 flûtes, 2 hautbois
- continuo : basse de violon, luth et guitare, clavecins, basson

## Introduction

*Actéon*, petit opéra de chasse, est l'un des chefs-d'œuvre de Charpentier. En six scènes finement ciselées, elle raconte les mésaventures d'Actéon, changé en cerf pour avoir aperçu ce qu'aucun être humain ne doit voir – Diane nue, que se baigne avec ses nymphes. Sur ordre de la déesse, il est alors dévoré par ses propres chiens. Le divin impose sa loi et ruine des sentiments trop humains.

En composant *Actéon*, Charpentier s'éloigne des pastorales traditionnelles qui composent les festivités données dans les hôtels particuliers : il creuse le drame dans une forme miniaturisée et invente une nouvelle couleur pour chaque scène. Il détourne aussi des lieux communs de la tragédie lyrique pour lui insuffler un poids dramatique inédit : dans l'ouverture par exemple, Charpentier s'éloigne du modèle de Lully pour esquisser un saisissant résumé du drame.

## Partitions

### Sources

L'unique source musicale d'*Actéon* est une copie autographe contenue dans les Mélanges de Charpentier (Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vm<sup>1</sup> 259, volume XXI).

L'œuvre a été récemment publiée en partition moderne par les éditions des Abbesses (partition et parties séparées) :

Fannie Vernaz, H. Wiley Hitchcock et Sébastien Daucé (éd.), *M.-A. Charpentier. Actéon* (H. 481). *Actéon changé en biche* (H. 481a), coll. « Les Arts florissants », Paris, 2006.

## Pour aller plus loin :

- 
- Site web Charpentier (300<sup>e</sup> anniversaire) : [http://www.charpentier.culture.fr/intro\\_flash.htm](http://www.charpentier.culture.fr/intro_flash.htm)
- Bulletins Charpentier, 1010-2013 (Site Centre de Musique Baroque de Versailles, portail Philidor) : <http://philidor.cmbv.fr/Publications/Periodiques-et-editions-en-ligne/Bulletin-Charpentier>
- CESSAC, Catherine, *Marc-Antoine Charpentier* (édition revue et augmentée), Paris, Fayard, 2004. Catherine Cessac (éd.), *Marc-Antoine Charpentier, un musicien retrouvé*, Sprimont, Mardaga, Centre de Musique Baroque de Versailles, 2005.
- DAUCE, Sébastien, *Charpentier. Actéon*, introduction à l'édition musicale, Paris, éditions des Abbesses, 2006.
- THOMPSON, Shirley (éd.), *New Perspectives on Marc-Antoine Charpentier*, Farnham, Ashgate, 2010.
- BAUDOIN, Jean, *Mythologie ou explication des fables*, Paris, 1627. Fac simile consultable sur

## Moments choisis

- & Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1173801>
- & Ouverture
- & Récit de Diane « Nymphes, retirons-nous dans ce charmant bocage », Scène 2
- & Monologue d'Actéon « Amis, les ombres raccourcies », Scène 3

## Iconographie

- ◇ Chœur des chasseurs « Hélas, déesse, hélas », Scène 6
- ◇ Peintures et arts graphiques dans les musées français.  
Première page de la partition autographe (elle figure dans la partition éd. Abbesses)  
ou pages suivantes

## Partitions / Livret

### SOURCES ANCIENNES

#### **Livret :**

Le livret, publié à Venise en 1651, est conservé en plusieurs exemplaires.

#### **Partition musicale :**

Une seule source musicale de *La Calisto* nous est parvenue. Il s'agit d'une partition manuscrite de la collection Contarini, déposée à la Biblioteca Marciana (Venise). La source est consultable en ligne sur le site IMSLP :

[http://imslp.org/wiki/La\\_Calisto\\_\(Cavalli,\\_Francesco\)](http://imslp.org/wiki/La_Calisto_(Cavalli,_Francesco))

La source manuscrite présente de nombreuses lacunes. Il est donc indispensable de procéder à quelques réaménagements ou réécritures pour combler les manques, notamment dans les *ritornelli* et *sinfonie*. Christophe Rousset et ses Talens Lyriques utilise comme base l'édition moderne de Clifford Bartlett (King's Music).

## Pour aller plus loin :

- Page dédiée à l'œuvre sur le site opera baroque : [http://operabaroque.fr/cavalli\\_calisto.htm](http://operabaroque.fr/cavalli_calisto.htm)
- Hélène Leclerc, *Venise et l'Avènement de l'Opéra public à l'Âge baroque*, Paris, Armand Collin, 1987.
- Olivier Lexa, *Cavalli*, Arles, Actes Sud, 2014.
- Denis Morrier (éd.), *La Calisto*. Cavalli, *Avant-Scène Opéra* n° 254, 2010.
- Williams Brown, Jennifer, « Out the Dark Ages : Editing Cavalli's Operas in the Postmodern world », dans Dinko Fabris (éd.), *Francesco Cavalli. La Circolazione dell'opera veneziana nel Seicento*, Naples, Turchini edizioni, 2006.

## Quelques moments choisis :

- & Sinfonia d'ouverture
- & Aria de Calisto « Piante ombrose » – Acte I, Scène 2
- & Dialogue et duo « Chi non ti crederebbe... » – Acte I, Scène 5
- & Scène « Fermati ò mobile... Pazzi quei ch'in Amore credono » – Acte II, Scène 10